

Rédacteurs(s) du texte: François Bétard

3 mai 2011

Carte postale du bout du monde (Ushuaia)



Vue panoramique sur la ville d'Ushuaia et la baie éponyme, baignée par les eaux du Canal du Beagle, au pied des Andes de la Terre de Feu. Cliché : François Bétard (3 mars 2011).

Au terme d'un voyage aérien de 25 heures depuis Paris, en passant par Madrid, Buenos Aires et El Calafate, me voilà enfin arrivé à [Ushuaia](#), celle que l'on surnomme bien volontiers la « ville du bout du monde » ! Un nom aux sonorités exotiques, véhiculées en France par une émission télévisée et par une marque de produits cosmétiques... Un lieu mythique avant tout, situé dans le sud de la Grande Île de Terre de Feu, entre les célèbres passages du Cap Horn et du détroit de Magellan. Considérée comme la ville la plus australe du monde, avec ses 54°48' de latitude sud, Ushuaia évoque ainsi mysticité, éloignement et dépaysement, et c'est peu dire...

Avec ses 55 000 habitants, Ushuaia est la capitale de la province la plus méridionale d'Argentine (Terre de Feu, Antarctique et îles de l'Atlantique sud), dans l'extrême sud de la Patagonie. Située au fond de la baie éponyme qui forme un appendice dans l'étréit Canal du Beagle (premier plan), la ville s'insinue au pied des chaînons montagneux qui prolongent vers l'est les Andes et la Cordillère de Darwin. En géographe avide de découvertes et de paysages grandioses, on ne peut qu'être contemplatif face à la superbe morphologie glaciaire dont hérite la montagne, avec ses cirques [1] magnifiquement sculptés (arrière-plan, à gauche : Monte Martial), son horn [2] fièrement dressé (au centre : Monte Olivia) et ses vallées en auge suspendues ou inondées (fjords [3], tel le Canal du Beagle). À cette période de l'année (fin de l'été austral), la limite de l'arbre apparaît vigoureusement sur les versants en pente forte. Au-dessous de cette limite nette située vers 600 mètres d'altitude, la forêt à *Nothofagus antarctica*

(« hêtre austral ») apparaît magnifiquement préservée, mais l'extension récente d'un bidonville au-dessus de la cité touristique (hors champ) a malheureusement ouvert une brèche dans la forêt monospécifique [4].

Outre la beauté et la richesse du patrimoine naturel dont la photographie livre seulement un aperçu partiel, la ville en elle-même possède un charme authentique, avec ses maisons multicolores couvertes de tôle ondulée, qui n'est pas s'en rappeler certaines cités nordiques de l'autre hémisphère, de Norvège ou du Groenland. Les rues transversales aux avenues touristiques sont très pentues, et débouchent en partie sur le grand port de pêche et de commerce, qui accueille à la fois paquebots et navires cargo (second plan, à droite). Ville-champignon dont la croissance démographique et économique est intimement liée au boum touristique des dernières décennies, l'histoire d'Ushuaia est en réalité très récente.

Avant l'arrivée tardive des Européens, la région était habitée par des Amérindiens depuis le tout début de l'Holocène (10 000 ans). Si Magellan fut le premier à découvrir la Terre de Feu lors de son expédition de 1520, la partie sud de l'île où se trouve le site d'Ushuaia ne fut découverte que bien plus tard. C'est à l'explorateur anglais Robert Fitzroy, lors de sa première expédition à bord du Beagle en 1830, que l'on doit la première traversée du détroit du Canal du Beagle auquel le navire a donné son nom. Mais c'est à l'occasion du second voyage du Beagle [5], de 1831 à 1836, qu'un certain Charles Darwin, alors âgé de 22 ans, gagna ses premiers galons de géographe-naturaliste en compagnie du capitaine Fitzroy. On lui doit notamment les premières (et excellentes) descriptions géologiques, géomorphologiques et biogéographiques de la région, autant d'observations qui viendront nourrir quelques années plus tard sa célèbre théorie sur l'évolution des espèces.

Ainsi la Terre de Feu est-elle longtemps restée une terre sauvage, en marge de l'oekoumène ; il faudra attendre l'année 1869 pour observer les premières formes de sédentarisation de la population sur le site d'Ushuaia, à l'occasion d'une mission anglicane sur les bords du Canal du Beagle. Reconvertie en terre de baignade durant toute la première moitié du 20^e siècle (1904-1947), le développement urbain d'Ushuaia ne commencera véritablement que dans les années 1970, accompagnant le développement industriel et touristique autour du port. La croissance rapide (et non planifiée) de la ville, qui a vu sa population multipliée par dix en quelque quarante ans, pose aujourd'hui des problèmes environnementaux dont les autorités locales n'ont pas pleinement conscience : outre les prémices d'une déforestation accélérée, le problème du traitement incomplet des eaux usées, occasionnant d'importants rejets polluants (domestiques et industriels) dans les eaux relativement confinées du Canal de Beagle. Aussi doit-on espérer une rapide prise de conscience environnementale et collective de la part des autorités et des populations locales, afin de préserver le riche patrimoine écologique qui a fait la réputation mondiale de l'endroit.

François Bétard

[1] Cirque : modelé glaciaire d'ablation, façonné par un glacier de type alpin dans sa zone d'alimentation (glacier de cirque). Sur le plan morphométrique, un cirque glaciaire est un modelé en creux, ouvert vers l'aval mais fermé à l'amont par une paroi rocheuse en pente forte et de forme arquée, entourant un plancher en pente plus douce.

[2] Horn : sommet aux pentes abruptes (de type pic ou aiguille), dû à l'action érosive conjuguée de trois (ou quatre) glaciers de cirque coalescents.

[3] Fjord : mot d'origine norvégienne désignant une ancienne vallée glaciaire ennoyée par la mer.

[4] Forêt monospécifique : forêt composée d'une seule espèce d'arbre (en l'occurrence ici : *Nothofagus antarctica*).

[5] Charles Darwin (auteur), Edmond Barbier (trad.), 1875. *Voyage d'un naturaliste autour du monde. Fait à bord du navire le Beagle de 1831 à 1836*. Paris, C. Reinwald & Ce, 552 p.
http://darwin-online.org.uk/pdf/1875_JournalFrench_F181.pdf

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net